

d'années, était au nord de la villa de Antoine Gobeil, et presque en ligne droite avec celle-ci. Il ne reste plus rien de l'ancienne habitation : maison, grange et dépendances, tout est rasé. Je ne lui connais que deux enfants : Louis et Pierre. Celui-ci épousa, en 1800, Marguerite Couture, et en 1806, Marie-Victoire Marceau. Malgré ses deux mariages, il n'en resta pas moins pauvre d'enfants. C'est grâce à cet accident, comme je l'ai mentionné ailleurs, que Joseph Guérard hérita de sa terre, moyennant la rente viagère en honneur en ce temps-là.

### *Louis premier*

Si je me rappelle bien, on l'appelait, habituellement, Louison, bien qu'il ne fut pas le fils d'un Louis. Cette légère modification est assez naturelle et n'empêche pas le prénom de rester substantiellement le même. Il n'en est pas de même d'un nom de famille, qu'on défigure jusqu'à le rendre méconnaissable parfois, si l'on s'écarte de la vraie prononciation. C'est ainsi que les paroissiens de Saint-Laurent prenaient la trop grande liberté de transformer Huot en Yot. Le premier sonne bien, mais le second est réellement dur.

Ce paroissien, comme son père, fut un bon cultivateur et un excellent chrétien. Les deux vies furent même identiques, sauf la bouderie du fils contre son curé, coupable seulement de s'être levé plus matin,